Francesca Dossi et Alfonso Colzani

Communication d'ouverture de l'atelier n° 22:

LA FAMILLE ET LE BESOIN DE SPIRITUALITE: FIGURES ET EXPERIENCES

Je tiens à remercier vous tous qui êtes intervenus et nos orateurs : monseigneur Carlo Rocchetta, de Pérouse, M. et Mme Orsi et Ferenc Hardi, de Taizé (France), M. et Mme Bovani. Un merci également au maestro Frigé qui nous a introduit dans le climat spirituel par ces morceaux de J. S. Bach, issus de la tradition luthérienne, qui nous placent dans un contexte œcuménique, pour nous sentir dans le même chemin que les autres familles qui font référence à l'expérience chrétienne.

Cet après-midi, on va réfléchir sur la spiritualité en famille. Elle compte déjà une histoire significative : depuis son origine avec les premières expériences des années trente et quarante qui ont ouvert la voie, elle s'est par la suite diffusée grâce à l'impulsion donnée par la théologie du mariage à partir du Concile Vatican II et ensuite par le bienheureux Jean-Paul II.

Plus tard, elle s'est diffusée avec le concours d'importants mouvements de portée internationale, entre autres les *Equipes Notre Dame*, fondées en 1983 par le Père Caffarel (diffusées dans plus de 50 pays), et plus récemment, Rencontre Matrimoniale (*Marriage Encounter)* pendant les années soixante, qui est désormais connu dans plus de 100 pays. Aujourd'hui il y a beaucoup d'autres propositions et expériences qui développent et proposent une spiritualité du couple et de la famille, menées par bien des couples, mais aussi par un nombre relativement important de prêtres et de religieux/religieuses, convaincus qu'aider à vivre et à orienter à la lumière de l'Evangile l'expérience de vie quotidienne de l'amour des époux soit un don magnifique. Ce qui conduit, par la suite, à vivre la réalité sacramentelle de leur union.

Au fondement de la spiritualité de la famille on trouve la conviction que la plenitude de la vie chrétienne (la « perfection ») loin d'être exclusive à l'état célibataire, peut et doit être vécue par les époux *à travers*, *grâce* et *dans* le mariage et non *malgré* le mariage (ceci était le cadre implicite dans le passé).

Autrement dit, la suite de Jésus qui caractérise le choix de chaque chrétien, à savoir, le désir de lui devenir semblable dans la vie, dans les relations et dans la manière d'aimer, trouve dans le mariage sa connotation spécifique et qualifiée. Dans le mariage, la suite de Jésus se réalise grâce à la relation profonde et tenacement poursuivie avec son conjoint, cultivée en contact étroit avec la Parole, dans la tendresse de l'expression du corps, dans le dialogue sincère et intime des époux, dans l'ouverture à la vie.

Les premières tentatives de spiritualité familiale péchaient probablement par abstraction et deductivisme, en tirant de la théologie et de la morale une doctrine

spirituelle théorique, éloignée de la vie réelle et concrète des époux et des familles. Ensuite, il est au fur et à mesure devenu évident que seule la vie quotidienne, historique et concrète des époux, donc leur expérience chrétienne vécue à fond dans la relation matrimoniale avec l'autre peut conduire à mettre un visage sur une spiritualité conjugale. Tenir compte de la diversité des situations historiques, psychologiques, sociales est un élément incontournable de toute expérience chrétienne : c'est justement à son intérieur, dans le concret de leur situation singulière, que les conjoints trouveront le style de leur amour « jusqu'à la fin » à la manière de Jésus et de leur amour envers les enfants qui leur seront donnés. Cultiver, en tant qu'époux, cette relation profonde avec le Seigneur à l'intérieur même de leur vie de famille – le noyau de la spiritualité est bien là – aidera les familles à se comprendre, à lire chrétiennement leur propre situation. Cela va aider à trouver un centre unificateur qui va leur permettre de faire face aux multiples charges du quotidien, d'affiner un style chrétien dans la gestion des biens, dans le discernement des personnes chères, dans la scansion du temps entre le travail et la fête, ce sera enfin un point de repère consolateur dans les moments de fatigue et de douleur.

On va maintenant écouter trois communications qui ont également une valeur de témoignage, elles vont nous offrir des expériences et des idées, elles feront circuler de bonnes intuitions et de bonnes pratiques au sujet de comment entendre et vivre aujourd'hui une spiritualité familiale ancrée dans notre temps. Elles seront précédées par un film qui propose des expériences de vie religieuse, réalisé dans certains monastères situés dans les environs de Milan, et que le cardinal Montini, avant de devenir Pape Paul VI, quand il était archevêque de Milan, imaginait comme « bouée de sauvetage », offre de soulagement et de spiritualité, au service de la ville frénétique et affairée.

En effet, la spiritualité unit tous les croyants, soutient et promeut le style de vie des familles tout comme du presbytérat et des religieux, à partir de l'état de vie de chacun : les uns, dans le témoignage d'un amour conjugal, concret et ouvert à la vie, les autres, dans le témoignage d'un amour universel qui attent son propre accomplissement. Le contact entre l'expérience affective et spirituelle de la famille et l'expérience affective et spirituelle des religieux et du presbytérat, entre l'amour qui risque son côté concret en se heurtant parfois à ses propres limites et à sa propre fermeture et l'amour qui assume ses propres limites et sa propre incomplétude pour témoigner d'une réelle ouverture d'horizons apparaît fécond.

Nous espérons vivement que ce temps permettra à chacun de vous de profiter au moins de l'occasion pour enrichir sa propre vie conjugale. À la fin de la projection, nous vous donnerons un petit espace pour pouvoir intervenir. Nous vous demandons de vous laisser entraîner par les paroles et les chants et vous souhaitons une bonne écoute!